

Mathieu DUBOIS, *Les internationales politiques de jeunes et d'étudiants face à l'internationalisme des années 1968*

Mathieu DUBOIS est un historien agrégé, spécialiste de l'histoire contemporaine ayant étudié l'histoire transnationale de l'Allemagne et de la France contemporaine notamment dans l'étude des partis politiques et des étudiants dans mai 68 en Allemagne et en France. Il a également étudié l'histoire des partis politiques ainsi que l'histoire des finances publiques.

A la fin des années 1960 on constate une explosion de la mobilité étudiante avec notamment le développement des échanges universitaires. Cette mobilité étudiante traduit la création d'un sentiment d'appartenance commun ainsi que la diffusion transnationale d'une culture commune avec des idéologies communes telles que l'hostilité à l'intervention américaine au Vietnam. Une partie des jeunes souhaitait constituer une internationale ouvrière indépendante des mouvements ouvriers déjà existants depuis la fin de la Deuxième Guerre Mondiale. A la fin de la Deuxième Guerre Mondiale nous assistons à un essor sans précédent d'organisations pour les jeunes qui permet dans le contexte de la Guerre Froide de développer des partis et des structures internationales pour les étudiants et les jeunes encouragés par les Etats-Unis et l'URSS face à la politisation en masse des étudiants. L'URSS encourage la création d'organisations de jeunesse internationales pour étendre son influence sur divers mouvements politiques dès 1945. Tous les 4 ans l'URSS organise un festival mondial de la jeunesse démocratique dans le bloc de l'Est. En 1948 puis en 1950 les Etats-Unis ont organisé une assemblée mondiale de la jeunesse et une confédération internationale des étudiants en réponse au festival soviétique.

Les européens lancent également des mouvements de jeunesse nationaux regroupés au sein d'une union européenne appelée UEJDC. Ces organisations devaient former les élites dirigeantes qui connaissaient le passé et croyaient en la démocratie. L'organisation de rencontres permettaient d'exposer les problèmes européens à résoudre tels que les problèmes démographiques ou la sécurité sociale, ainsi que le maintien de la paix dans une construction européenne. Certains mouvements de jeunesse voulaient l'indépendance des colonies. Les chefs des partis jeunesse intervenaient auprès de la jeunesse nationale pour développer l'emprise de leurs partis sous le contrôle des partis aînés qui les finançaient et qui souhaitait encadrer les jeunes. En 1967 la nouvelle génération souhaitait être indépendante des partis politiques déjà existants. Les jeunes sont hostiles à l'intervention américaine au Vietnam mais également au softpower américain exercé en Europe, la révélation des financements des organisations internationales de la jeunesse faits par la CIA provoqua la discréditation de ces mouvements.

Mais les jeunes durant cette période sont également hostiles aux mouvements de jeunesse communistes à cause du stalinisme et de l'intervention soviétique en Tchécoslovaquie. Cette nouvelle génération aspirait à un internationalisme dont les organisations de gauche se servent pour attirer de nouveaux membres au sein de leurs

actions révolutionnaires. Ces jeunes étaient contre la guerre du Vietnam, favorable au marxisme et souhaitait provoquer une révolution socialiste. Ces mouvements de gauches s'organisent au sein de journaux et de réseaux. A partir de 1966 les réseaux internationaux de lutte contre la guerre du Vietnam s'établissent dans un mouvement structuré. Les jeunes souhaitaient se rassembler dans des mouvements néo-marxistes unifiés. L'apparition du mouvement l'Internationale situationniste était un mouvement intergénérationnel qui souhaitait attirer les jeunes par la diffusion en Europe des idées de Guy Dubord un français qui publia deux livres en 1966 et 1967. L'internationale situationniste encourageait les mouvements étudiants révolutionnaires. En 1968 à Berlin-Ouest 5 000 étudiants socialistes et trotskystes se sont rassemblés contre la guerre du Vietnam derrière le leader Rudi Dutschke. Ce rassemblement devait permettre la création d'un mouvement international. Après l'apparition de Mai 68 en France se développe un programme commun entre plusieurs pays tels que la RFA, la France, l'Espagne, la Suisse, le Canada et les Etats-Unis mais dans chaque pays nous assistions à des divisions internes au sein des mouvements qui empêchaient une union nationale voir internationale. En 1968 des changements idéologiques s'opérèrent par l'influence du socialisme dans plusieurs pays qui souhaitèrent un rapprochement entre les 2 blocs et une suppression du capitalisme présent dans la communauté économique européenne. D'autre part certaines organisations en faveur des jeunes se réformèrent en faveur du conservatisme, favorable à l'Ouest et hostile au communisme. Au sein de l'internationalisme communiste des divisions apparaissent car certains membres deviennent anti-impérialiste et souhaitent se détacher de l'emprise russe dans les festivals mondial de la jeunesse et des étudiants. Les soviétique mettaient en avant le message de paix dans ces festivals. Or dans le festival de 1973 ayant eu lieu à Berlin-Ouest les organisateurs non-soviétiques souhaitent mettre en avant l'esprit anti-impérialiste. Le festival de 1968 à Sofia est une première césure de l'empire russe par l'apparition de tensions entre les différents mouvements nationalistes présents. En 1973 le festival réunit plus de 2 millions individus membre des mouvements des jeunes issus des 2 blocs tels que des mouvements nationalistes, syndicalistes, démocrates-chrétiens qui ont pu se rassembler lors de séminaires au cœur de Berlin-Est sur l'Alexanderplatz.

L'internationalisme de 1968 a développé de nouveaux réseaux entre les organisations jeunesse transnationales. Cet internationalisme est caractérisé par des débats politiques internes et une indépendance vis-à-vis des partis des aînés. Les organisations de la jeunesse s'écartent de l'idéologie stalinienne et des financements exercés par la CIA.

CARDOT Manon